

Marché des *Changes*



◀ David Bowie sur le billet de 10 livres de Brixton; la photo est tirée de la couverture de l'album *Aladdin Sane*.

Violette Szabo, agent secret britannique de la Deuxième Guerre mondiale, sur le billet de 20 livres de Brixton. ▼

Des municipalités et des associations battent monnaie pour renforcer les liens de proximité

Marina Primorac

LA MORT de David Bowie en janvier dernier a touché les baby-boomers au cœur; ils ont pleuré les mélodies du musicien éclectique de leur adolescence, pendant que les plus jeunes se remémoraient son apparition dans *Zoolander* et ses compositions reprises dans *The Life Aquatic*. Mais Bowie n'a pas innové uniquement sur la scène.

En 1997, la star du rock a lancé les obligations Bowie, proposant aux investisseurs une part des droits que généreraient 25 de ses albums. Et en 2011, il a soutenu une initiative de son quartier natal, Brixton, dans le Sud de Londres, en acceptant de figurer sur ses billets de 10 livres.

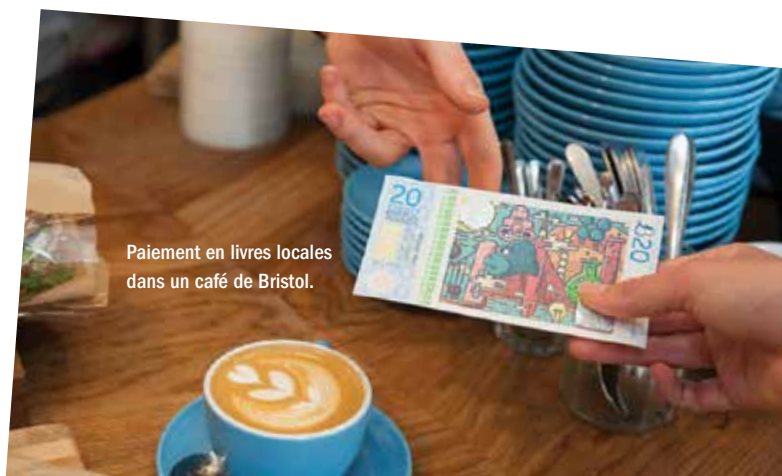
La livre de Brixton est un exemple de la résurgence récente des monnaies locales, déjà en vogue à une autre époque.

Golden years? Pas vraiment

Durant la Crise de 1929, l'incertitude a conduit à la thésaurisation, d'où des pénuries de monnaie. L'économiste américain Irving Fisher a plaidé alors pour une «monnaie estampillée», qui portait un intérêt négatif (*surestaries*) si elle n'était pas utilisée assez vite. Ce système encourageait la dépense et la circulation de la monnaie. Aux États-Unis, certaines villes ont émis des certificats que les commerçants étaient assurés de pouvoir échanger contre des

dollars à la mairie, à l'école ou avec des associations de quartier. À la même époque, l'Autriche et l'Allemagne se sont également servies de ces instruments.

Aujourd'hui, les monnaies locales refleurissent, principalement en Europe et en Amérique du Nord, pour entretenir l'esprit communautaire et soutenir les entreprises locales en incitant les habitants à faire leurs emplettes en centre-ville et à «acheter local». Rien qu'à Brixton, la monnaie locale en circulation représente une valeur de 150.000 livres sterling et encourage la fidélité des clients. D'après les travaux de la New Economic Foundation, l'argent dépensé chez les commerçants indépendants circule dans l'économie



Paiement en livres locales dans un café de Bristol.



Beaux, oui, comme Bowie : billets émis pour les 5 ans de la monnaie de Brixton et dessinés par Jeremy Deller.

locale jusqu'à trois fois plus longtemps que lorsqu'il est dépensé dans des chaînes nationales.

Les quelques monnaies locales qui circulent sous forme de billets (et non de titres virtuels) constituent aussi des supports pour la créativité et l'égalitarisme locaux. «Regardez les monnaies classiques, avec tous ces présidents décédés, ces monarques et autres métaphores de l'«establishment», et vous voyez la main morte et froide de la hiérarchie et de l'histoire. Cela ne doit pas être bien drôle de dessiner des billets dont l'unique objet semble être de rappeler à la populace que la richesse ne lui appartient pas vraiment», juge Charlie Waterhouse, le concepteur des livres qui ont cours à Brixton.

La deuxième émission de billets locaux (coupures de 1, 5, 10 et 20 livres) honore des célébrités liées à Brixton. «Nous voulions équilibrer les choses, explique Waterhouse, Len Garrison était un archiviste noir de renom, fondateur des *Black Cultural Archives* à Brixton; Luol Deng (le joueur de basket des Miami Heat) représente une époque différente de l'histoire de l'immigration à Brixton et symbolise les perspectives qu'une ville comme Brixton offre à tous, sans distinction de race.»

Heroes

Le billet de 20 livres utilisé à Brixton est à l'effigie de l'agent secret britannique Violette Szabo. Son créateur explique : «Londres fourmille de monuments à la gloire de va-t-en-guerre privilégiés que nous sommes supposés honorer comme des héros, et nous avons là une héroïne authentique, une simple vendeuse dont la vie a basculé grâce à la Deuxième Guerre mondiale. Elle était parfaite pour ces billets et comme un clin d'œil à un Brixton plus ancien et plus lointain.»

Les Brixton pounds sont garanties par des livres sterling, 100 % des réserves correspondantes étant déposées à la coopérative de crédit locale. «Tout en dopant la demande à l'échelle de l'économie locale avec des bons utilisables uniquement dans de petites entreprises, la coopérative de crédit reçoit aussi des capitaux supplémentaires pour des prêts éthiques à des particuliers ou des entreprises du cru», explique Tom Shakhli, directeur général de *Brixton Pound*.

La sécurité est un aspect fondamental dans la conception de ces billets. «La livre de Brixton est plus performante sur ce plan que les livres sterling de la Banque d'Angleterre. Les lettres sont

découpées dans du film holographique, les numéros de série se détachent de motifs à la feuille d'or et les encres fluorescentes ont été très largement utilisées. Les billets présentent encore bien d'autres caractéristiques, que je ne peux pas vous révéler!», ajoute Waterhouse.

La livre bristolienne, première monnaie locale émise par une ville au Royaume-Uni, a été créée avec l'aide de l'équipe de Brixton. Les organisateurs affirment que cette monnaie renforce les liens au sein de la collectivité et favorise la créativité et les activités associatives. Comme la monnaie lancée dans le quartier londonien, chaque livre de Bristol est garantie à parité par des livres sterling, de sorte que l'utiliser n'est

pas plus risqué que de déposer son argent à la banque.

Actuellement, rien qu'au Royaume-Uni, il existe une douzaine de monnaies complémentaires comme celles-ci. Après avoir étudié la question, la Banque d'Angleterre a conclu que, compte tenu de leur portée et des quantités limitées, elles n'étaient guère susceptibles de présenter un risque pour ses objectifs de stabilité monétaire ou financière.

Dollar Days

Dans l'État de New York, la ville d'Ithaca défend son «Ithacash». Pour Scott Morris, créateur du dollar d'Ithaca (i\$), cette monnaie «offre à la région un moyen d'échange qui est plus équitable pour la population et contribue à rendre l'économie plus efficiente». Contrairement à la tendance ambiante, Ithaca va imprimer des billets bien réels pour compléter sa monnaie actuellement virtuelle.



Le futur dollar d'Ithaca mettra à l'honneur la place du centre-ville.

Alors que la circulation de monnaies nationales ayant cours légal cède du terrain face aux transactions virtuelles, l'avantage comparatif des monnaies locales réside dans leur attrait particulier. «Depuis la mort de Bowie, le billet de 10 Brixton pounds suscite énormément d'intérêt, indique Waterhouse, ce billet a pris une nouvelle signification depuis sa disparition; il nous rappelle Bowie et tout ce que les gens aimaient chez lui.» ■

Marina Primorac est éditrice en chef de Finances & Développement.